

Finances si les baisses prononcées des valeurs étrangères à la Bourse canadienne—et je veux parler particulièrement d'hier—ont incité le ministre à revoir la politique du gouvernement destinée à freiner l'économie. Je pose cette question à cause des nouvelles selon lesquelles ces baisses sont attribuables aux perspectives économiques et au niveau déjà élevé du chômage au Canada.

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Hier, monsieur l'Orateur, les valeurs mobilières étaient à la baisse dans le monde entier. Il paraît que le fléchissement à la Bourse de New York était proportionnellement plus prononcé que celui qu'a accusé le marché canadien. A mon avis, il s'agit de l'influence du marché de New York plutôt que des politiques du gouvernement fédéral.

L'hon. M. Stanfield: Une question supplémentaire. Je regrette d'apprendre que le ministre des Finances ne se rend pas compte des relations qui existent entre les événements mondiaux et ceux qui se passent au Canada. Je demande au ministre si les événements au Canada et à l'étranger ont décidé le ministre de tenir des consultations avec ses homologues d'autres pays, afin de vérifier quelles pourront être les répercussions de ce phénomène sur les tendances internationales.

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, j'ai eu récemment des entretiens en Corée avec le secrétaire du Trésor des États-Unis et au Japon avec le ministre des Finances au sujet des perspectives économiques des pays occidentaux. Elles semblent relativement bonnes, en dehors du grand problème que pose pour tous ces pays la lutte contre l'inflation.

L'hon. M. Stanfield: Une autre question supplémentaire. Il semblerait que le ministre ait suivi les politiques inflationnistes de 1929. Je demande au ministre si...

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. La parole est au chef de l'opposition.

L'hon. M. Stanfield: Je m'excuse, monsieur l'Orateur, si j'ai pris un député à rebrousse-poil.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Stanfield: Je demande au ministre si, malgré toutes les circonstances qui causent de l'inquiétude à cause des appréhensions du secteur des affaires, il se propose toujours de poursuivre sa réglementation du crédit à la consommation.

[L'hon. M. Stanfield.]

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, j'avais six ans en 1929 et mon influence n'était pas bien grande alors.

L'hon. M. Hees: Vous étiez bien plus sensé.

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, je réponds oui à la deuxième partie de la question de mon honorable ami.

M. l'Orateur: La parole est au député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles.

M. T. C. Douglas (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles): Puis-je dire au ministre qu'au moins il tient bon.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Les députés semblent être particulièrement en verve aujourd'hui, mais cela rend difficile à la présidence de suivre les questions et les réponses. Le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles a la parole.

M. Douglas (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, compte tenu des sombres perspectives que nous laisse entrevoir Wall Street, ce qui a amené le président des États-Unis à annoncer qu'il ferait une déclaration sur la situation économique de ce pays, et étant donné les répercussions que cette situation pourrait avoir sur le Canada, j'aimerais demander au ministre des Finances si le gouvernement essaie d'évaluer la situation à la lumière de ces événements et s'il envisage de modifier la politique indiquée hier par le ministre.

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, il est évident que le gouvernement évalue quotidiennement sa politique et que toute modification serait annoncée à la Chambre de la manière habituelle.

LE FLÉCHISSEMENT À LA BOURSE—LES CONSULTATIONS AVEC LES BANQUES EN VUE D'UN CHANGEMENT DU TAUX D'INTÉRÊT DE BASE

M. T. C. Douglas (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, le ministre s'est-il mis en rapport avec le gouverneur de la Banque du Canada et les directeurs des banques à charte au sujet de tout changement du taux d'intérêt de base du fait de la situation qui existe à la suite de la baisse enregistrée sur le marché des valeurs?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je rencontre régulièrement le gouverneur de la Banque du Canada, en fait je lui ai parlé hier. Le taux d'intérêt de base exigé par les banques à charte est une question qui relève évidemment de la déci-